

chaleureusement. Nous ne sommes pas toujours du même avis, mais cette fois nous tombons complètement d'accord. Le principal problème qui se pose consiste à établir un organisme qui garantirait les beaux principes qu'il a énoncés. Cela semble nous causer plus de tracas que nous ne le voudrions.

Je n'ai que des louanges à adresser à Radio-Canada, pour ce qui est des questions qu'a mentionnées le député de Rosetown-Biggar. Lorsque j'en ai eu le loisir, j'ai porté beaucoup d'attention aux émissions de Radio-Canada l'an dernier; j'ai constaté que ces émissions d'ordre éducatif, culturel et autre étaient des meilleures et dignes des plus grands éloges, si l'on tient compte des difficultés et des restrictions qu'imposent à son administration les conditions géographiques, financières, de même que le manque de maturité ainsi que de bien d'autres handicaps qui empêchent cet organisme d'atteindre l'idéal qu'il s'est fixé.

L'autre question qu'a mentionnée l'honorable député, soit le désir de Radio-Canada de fournir aux divers partis politiques l'occasion d'exprimer leurs opinions, est tout à fait digne d'éloge. Je partage l'avis du député de Rosetown-Biggar; peu me chaut que de nombreux communistes s'adressent au public du moment que ce public sait que ce sont des communistes. Ceux qui se faufilent et enseignent la doctrine communiste sans que les gens sachent que leurs enseignements sont d'inspiration communiste ou sans qu'on sache que ce sont des communistes, voilà ceux qui représentent un danger pour le pays. Je ne m'inquiète guère de ce qu'une doctrine politique ou religieuse soit enseignée au peuple ou qu'on la préconise, pourvu que ceux qui professent une opinion contraire aient l'occasion de se faire entendre et que les gens sachent exactement de quoi il retourne.

Le ministre et le comité se rappellent que, l'an dernier, j'ai soulevé une question que j'estimais revêtir une très grande importance, soit l'endoctrinement communiste par l'intermédiaire de divers orateurs au réseau de Radio-Canada. J'en ai encore parlé récemment à propos d'autre chose et j'ai indiqué que je me proposais de reprendre cette question avec plus de détails quand l'occasion se présenterait.

J'ai prié deux ou trois personnes de suivre d'assez près les programmes qu'ont servis aux Canadiens divers orateurs depuis un peu plus d'un an à Radio-Canada, lorsque j'ai pris la parole à ce sujet. Mes observations ce soir se fondent sur le compte rendu qu'elles m'ont fait et qui étonnerait le citoyen ordinaire. Il se peut que je ne les cite pas en entier, mais voici ce qu'on m'a rapporté: 19 orateurs favo-

rables au communisme, des États-Unis, d'Angleterre ou du Canada, ont facilement et gratuitement obtenu accès aux programmes de Radio-Canada, tandis que les quatre personnes qui ont parlé contre le communisme n'en ont eu l'occasion que rarement et à des intervalles très espacés. Ces données ne sont guère encourageantes, mais j'ai l'intention de fournir les détails voulus pour démontrer qu'il ne s'agit pas de propos en l'air.

Avant de traiter des discours de ces orateurs, je tiens à signaler que, de l'avis de ceux qui ont suivi ce qui se passe à Radio-Canada, nos propres courriéristes parlementaires méritent les plus grands éloges. MM. Blakely, Campbell, John Bird, Dempson, Baldwin et d'autres, par exemple, lorsqu'ils prennent la parole, s'en tiennent aux faits sans chercher à les dénaturer. Leur probité mérite de grands éloges. Quand j'entends une nouvelle sur ce qui se passe dans la capitale, je veux qu'elle soit à jour et qu'elle s'inspire de la plus stricte objectivité. Je n'y veux pas trop de points de vue subjectifs. Je me réjouis qu'on ait pu faire un rapport si élogieux de nos courriéristes parlementaires. Voici les commentaires qu'on a faits sur le compte de nos courriéristes:

De toute évidence, ces hommes sont très au courant de la conspiration communiste et ils ne perdent pas leur temps à tenter de communiquer à la population canadienne de fausses nouvelles. Ils adhèrent aux faits et donnent aux Canadiens un bon résumé de ce qui s'est passé au Parlement durant la semaine.

C'est, à mon sens, l'idéal parfait que nous devons garder à l'esprit, quelle que soit la personne qui se fait entendre au réseau de Radio-Canada. Que l'émission vienne d'Angleterre, des États-Unis ou du Canada, qu'elle vienne d'une université ou de quelque autre endroit, cette personne doit s'en tenir aux faits sans y mêler ses opinions personnelles, surtout si celles-ci sont contraires à ce que désire le public en général.

Je vais maintenant nommer quatre orateurs qui d'après mes notes ont parlé contre le communisme, et communiquer les commentaires que mon collaborateur m'a fait tenir. M. Watson Kirkconnell est un des grands adversaires du communisme, comme s'en est rendu compte quiconque l'a entendu. A la connaissance de mon correspondant, du printemps de 1940 à la fin de 1954, M. Watson Kirkconnell n'a pas été invité une seule fois par Radio-Canada à commenter les actualités. Ce renseignement est peut-être inexact, mais c'est ce que m'a appris mon correspondant.

Puis nous avons eu un nommé William Rowan, de l'Université d'Alberta, qui nous a donné une causerie fort intéressante sur le réseau de Radio-Canada le 20 juin 1954.